



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Raymond THALMANN – Souvenirs Vendée 1944

Lettre écrite en Mai 1944 par Raymond THALMANN en réponse à un courrier de Serge Arvengas lui demandant ses souvenirs de l'époque en préparation de l'inauguration d'une plaque commémorative aux Sables d'Olonne

Raymond Thalmann – Souvenir de 1944 en Vendée

Je n'ai pas grand-chose à rapporter. Mes souvenirs sont très vagues et je ne dispose d'aucune photo ou texte concernant cette opération. Souvenirs très vagues car cette mission n'a pas été préparée comme l'étaient généralement les missions par parachutage. A l'époque (fin août 1944), j'ai été "briefé" pour une mission dans les Vosges – (versant alsacien en raison je suppose de ma connaissance du dialecte). Mission annulée en raison de l'occupation de la DZ par les Allemands. Du jour au lendemain, nous avons été embarqués pour la Vendée. Cela n'avait rien de bien héroïque ni de guerrier. Ce n'était pas un débarquement de vive force comme j'en ai fait ultérieurement ailleurs. Pour moi, un simple transport. Nous étions trois : Blouin, Wallon et moi. Je ne sais pas pourquoi Blouin et Wallon étaient dans le coup et s'ils avaient été prévus sur d'autres missions. Nous avons embarqué, je crois à Portsmouth sur un destroyer de la Navy. Je crois encore que c'était le H.M.S. "KEVIN"¹, sans garantie d'authenticité. Je ne saurais même pas préciser la durée du trajet jusqu'aux Sables d'Olonne. Nous avons fait relâche au large de l'Île d'Yeu pour ravitailler un maquis en armes et en munitions. Les Sables d'Olonne était une ville libérée, donc, débarquement sans problème. Je suppose que Jeanne Blouin en sait plus que moi à ce sujet.



A bord, nous n'étions que trois passagers (Blouin, Wallon² et moi). Le navire transportait de l'armement et des munitions.

Un souvenir précis, ce n'était certainement pas le premier voyage de ce destroyer en Vendée. En effet, un des officiers de bord, pensant sans doute nous rassurer ou nous allécher nous a confié qu'il avait aperçu au cours d'une précédente mission une "Maquis girl". C'était Jeanne future Blouin.

Après une journée de séjours aux sables d'Olonne, nous avons été dispersés. J'ai souvenir de quelques jours passés en milieu rural dans un cadre très "maquis" de cinéma avec un Major US (Montgomery), un capitaine des FFL (De Vailly) et un sergent radio US (un groupe "Jetburg") parachutés fin août dans les Deux-Sèvres. J'étais censé évaluer les besoins en armement et donner une opinion sur la valeur des groupes de maquisards.

Désolé de la faiblesse de mes souvenirs. De toutes les façons, il n'y avait pas de quoi écrire une épopée. Le débarquement ne valait pas plus qu'un transport en Ferry-boat.

Bien amicalement

¹ Il s'agit en réalité du HMS Ashanti

² Paul Wallon est le pseudonyme de Philippe WEYL (promo 18 juin)



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Discours du Général Drouin au départ de Raymond THALMAN

ORDRE DU JOUR N° 18 – Lille le 27 février 1979

Raymond THALMANN a 20 ans pendant la dernière guerre mondiale. En janvier 1943, il quitte la France occupée par les armées allemandes et franchit clandestinement la frontière espagnole. Il est interné en Espagne du 15 janvier au 30 juin. Libéré, il est dirigé sur la Grande Bretagne où il s'engage dans les Forces Françaises Libres. Il rejoint l'Ecole des Cadets le 10 août 1943 et en sort aspirant le 1er juin 1944. Il est aussitôt envoyé en France comme instructeur aux maquis de Vendée. Il est nommé sous-lieutenant le 25 septembre 1944, puis lieutenant à titre temporaire le 1er novembre 1944, après avoir été cité pour son audace et son sang-froid.

Volontaire pour continuer à servir en Extrême-Orient, il est affecté au Détachement Français des Indes et parachuté à Luang Prabang le 19 septembre 1945. Fait prisonnier par les Chinois, il s'évade et rejoint à Ban Keun le détachement français du Corps Léger d'Intervention. Affecté au 5^e bataillon de Chasseurs Laotiens, il termine son séjour en décembre 1946 après avoir mérité une deuxième citation.

C'est alors le 6^e RTS, au Maroc jusqu'en mars 1949 puis, sur sa demande la 1/2 Brigade de Parachutistes Coloniaux. Affecté au 3^e BCCP il effectue un deuxième séjour en Indochine, de novembre 1948 à juin 1951. Il est cité à nouveau après avoir participé à de multiples engagements et à 4 opérations aéroportées.

A son retour en métropole, après quelques mois à la 1^{ère} demi-brigade coloniale de commandos parachutistes, il demande à servir au Maroc aux affaires indigènes. Il s'y révèle un remarquable administrateur et y restera jusqu'en 1957.

Il sert alors en Algérie, en opérations jusqu'en 1962 où sa brillante conduite, son allant et son courage sont sanctionnés par deux nouvelles citations. Chevalier de la Légion d'Honneur du 1.1.1960, Chef de Bataillon le 1er juillet 1962, il rentre en Métropole et sert au 39^e R.I. qu'il quitte très vite pour la mission militaire de Palestine où il reste de juin 1963 à juillet 1965. Il rejoint alors le 23^e R.I. à Sarrebourg puis, dès 1967, est désigné comme officier de liaison à Warminster.

En 1970, promu officier de la Légion d'Honneur, nommé Lieutenant-Colonel, il est affecté au secteur français de Berlin, puis à la mission militaire française auprès du groupe d'armées centre qu'il quitte en octobre 1976 pour rejoindre Arras et prendre le poste de Délégué Militaire Départemental.

Atteint par la limite d'âge de son grade, le Colonel THALMANN quitte le service actif après une vie militaire bien remplie où il a montré de rares qualités de chef, de militaire et d'homme. Il a fait ses preuves dans les postes les plus variés, et les appréciations élogieuses qui figurent à son dossier comme ses citations attestent sa réussite.

Ayant accueilli le Lieutenant THALMANN au Laos après son évasion en novembre 1945 et servi à ses côtés pendant son séjour en Indochine, ayant retrouvé le Colonel sous mes ordres à la fin de sa vie militaire, c'est en camarade et en ami que je lui dis les regrets que nous éprouvons tous de son départ et que je lui exprime la gratitude de l'Armée de Terre qu'il a servie avec honneur et discipline pendant plus de trente-six années.



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre
Discours du Général Drouin au départ de Raymond THALMAN

Je souhaite que dans le nouveau cadre de vie qui sera le sien désormais, il trouve toutes les satisfactions qu'il mérite et je le remercie au nom de toute la 21^e DMT du dévouement, de la foi en sa mission et de l'activité qu'il a montrés jusqu'au dernier instant.

Le Général B. DROUIN